

Le 29 janvier 1958

Mon cher Marcel,

J'ai fait tant de choses ces jours-ci qu'il me semble être à Montréal depuis au moins une semaine. Hier soir, j'ai pris un autobus pour aller voir la petite Jacqueline et sa famille à Chambly Bassin. J'ai eu le grand plaisir de la trouver assez bien installée — tellement mieux que dans l'odieux appartement de la rue Parc —, dans une bonne petite maison à eux que Jean a construite et qu'il achève peu à peu. La maison du frère, Henri, et d'Angélique est tout à côté²; ensuite il y a leur magasin — un emporium genre Steinberg assez considérable. La petite Jacqueline m'a l'air en voie d'atteindre une certaine aisance que la chère et vaillante petite femme mérite. La fillette, Louise, a l'air très douée pour la musique et le fils, petit Gilles, est un gentil bambin. Toute la famille m'a accueillie avec une réelle chaleur — je dirais une tendresse certaine qui m'a été droit au cœur.

J'ai aussi fait quantité d'achats. Tu ne me reprocheras plus de ne pas m'habiller. En tout cas, quand je m'y mets enfin, ce n'est pas de main morte. J'ai acheté déjà un manteau en solde, manteau demi-saison, une robe sac pour mes grandes sorties, et un costume noir. Presque tout du noir. Tu ne pourras donc pas dire que je ne suis pas tes conseils. Mon costume — British importation — sera prêt demain. J'attends de l'avoir pour commencer mes visites de cérémonie — pas que j'en ferai un grand nombre, mais pour me montrer un peu, je préfère quand même avoir tout mon neuf. Je ne te dis pas le prix du tailleur noir — c'est presque un crime de payer un tel prix, mais par ailleurs, comme c'est un vêtement pour toute occasion et sans doute inusable, j'en aurai peut-être pour mon argent.

J'ai aussi vu le docteur Dumas cette après-midi. Pour la chute de mes cheveux, il me conseille de prendre beaucoup de calcium — osteotab — et premarin combiné avec testostérone. Il m'a suggéré pour un examen gynécologique de me rendre au laboratoire d'examen par frottis vaginaux de l'Hôtel-Dieu. J'irai peut-être puisque tu y tiens tellement — mais ça m'embête. C'est une madame Brosseau qui est la directrice et elle-même, paraît-il, forme d'excellentes techniciennes. Le docteur Dumas me dit que si à S[ain]t-Sacrement on est trop endormi pour se décider à venir enfin au diagnostic précis du cancer par examens de frottis, tu devrais toi-même, avec un ou deux confrères en gynécologie, t'installer un petit laboratoire. Il me dit que maintenant, à Montréal, on fait énormément d'examens d'après cette méthode, et que le docteur Meunier opère des femmes et fait des hystérectomies à la suite de ces examens lorsqu'ils révèlent des tissus cancéreux, alors cependant qu'il n'y a aucun autre symptôme visible. Je pense que Dumas a raison et que tu devrais commencer à t'organiser pour faire ces examens à Québec. Au besoin, tu devrais venir voir ce qui se fait à présent au Victoria — où l'on a d'abord commencé —, puis à l'Hôtel-Dieu.

Est-on venu chercher enfin ta porte de bureau pour la capitonner? J'espère que cela est fait.

© Fonds Gabrielle Roy

Il est interdit de reproduire ce texte sans l'accord écrit de Fonds Gabrielle Roy

Je te téléphonerai bientôt, mon chéri, car je vais rester en ville ce week-end-ci. Pour m'amuser entre mes courses en ville, je regarde la télévision dans ma chambre. J'ai le choix entre trois ou quatre postes, davantage même, tous aussi peu brillants les uns que les autres. Plattsburg ne vaut même pas Montréal. Je n'ai fait signe à personne encore, sauf aux Benoist.

Tâche de ne pas te fatiguer, de bien dormir et ne néglige pas de marcher un peu chaque soir. Mes amitiés aux Madeleine et pour toi mille tendres baisers,

Gabrielle